

RTB.15.19

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi

Mon cher ami M^r Bazantay,

Je suis tout à fait confus et même
 désolé d'avoir été continuellement tracassé
 par des ^{'impérieuses et urgentes'} affaires de famille, qui m'ont em-
 pêché de vous écrire ~~plus tôt~~ que c'est par ce
 que je m'étais décidé de vous écrire une
 assez longue lettre, ^{que j'ai été empêché, en retard} autrement il aurait
 été plus facile de trouver un moment
 de loisir; et par malheur il a fallu que
 j'écrivisse ~~trois~~ en ces moments de loisir
 trois lettres de condoléance à l'Emir Ab-
 dullah, puisqu'il vient de perdre succes-
 sivement son frère ~~le~~ aimé Ali (le dernier
 Roi du Hedjaz, et deux cousins ~~et sa~~
 et la ~~sa~~ femme de Faisal qui était sa
 cousine aussi. Enfin je ne veux pas vous
 ennuyer par ces histoires, et les vicissitudes
 de la fortune. ^{Je vous demande} ~~C'est tout~~ simplement
 pour vous demander pardon.

Notre bon ami commun Ali' Hani

était venu passer les vacances chez moi
à Djennich, avec Réfik Hâlid et sa famille.
Nous avons eu encore la malchance de
~~passer~~ ne pas pouvoir profiter ~~du bon~~
de leur séjour qui fut si court malheureu-
sement. ~~Et~~ ~~les~~ ~~des~~ pluies torrentielles
agacés continuellement par des pluies torren-
tielles et un vent furieux et capricieux, ils
nous ont quitté après huit jours à regret.

Nous avons pu ~~en~~ causer un peu sur la
littérature ~~de~~ l'enseignement, et la culture
générale surtout, qui a fait des progrès re-
marquables à Antioche - la seule ville im-
portante que j'aie connue dans la Syrie
septentrionale! - ~~et~~ Mes amis ont reconnu
avec une sincère et profonde gratitude
ce que le pays doit à votre bonne volonté
si bien éclairée par la conscience toujours
éveillée du devoir qui vous incombe, et par
pour les services admirables rendus à la cul-
ture générale.

Votre œuvre est bien digne de la France
 qui fut ~~toujours~~ le ^{métropole} de cette culture
~~qui était~~ ^{plus beau} le rêve de notre ^{adolescence} ~~enfance~~ et
 qui ~~est~~ ^{est} toujours de nos espérances.

J'ai appris avec beaucoup de plaisir
 que vous avez écrit un ouvrage sur les
 poètes turcs d'Antioche. C'est ~~très~~ fort bien.
 Je regrette cependant que je ne fusse
 pas préalablement averti de vos travaux
~~littéraires~~ concernant la littérature
 turque, car j'aurais pu - dans ce cas -
 vous rendre peut-être un humble service.
 En tout cas, je suis bien disposé pour
 être utile dans la mesure de mes connais-
 sances. étude critique de la p.

La poésie classique Ottomane, est
 vraiment malaisée; entreprendre une telle
 tâche pareille, c'est s'engager dans un chemin
 vraiment scabreux pour cueilli ca et là quelques
 fleurs appartenant à une même espèce.

Cela tient à plusieurs causes, qui se révélaient d'autant plus clairement qu'on étudie cette littérature dans le cadre des circonstances historiques) qui lui ont donné naissance.

et à la lueur des facteurs, motifs psychiques

Une tribu ^{turque} nomade - comme nous le savons bien, puisque cet événement historique est de récente date - vint s'établir en Anatolie, fuyant la vague mongole et la sécheresse, juste au moment où l'empire Seldjouide, fondée préalablement par une ^{autre} tribu turque nomade purement turque également - était à la veille de sa ~~destruction~~ ruine complète, Les ~~et~~ seldjouks qui étaient totalement ignorants ^{et irréparable} mais braves et énergiques, s'étaient emparés d'une grande partie de l'Asie mineure et de la Perse, dont les guerres chroniques ^{avaient} causé un état de ^{+ durant plusieurs siècles -} décadence et de prostration irrémédiables. Il

Jurich, the 14th Feb. 1935.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-15-114

2) reposant sur un mysticisme ondoyant
de Culture qui s'était formée, en Perse, après
la conquête islamique. Elle y avait supplanté la vieille
culture zoroastrienne et nationale, qui n'avait pas
été jusqu'alors complètement fanée malgré les
grands désastres causés par l'invasion des grecs
avec Alexandre le grand. La vieille littérature
persane était presque totalement oubliée et la langue
nationale - qui avait subi une première transfor-
mation & donnant ainsi naissance à la langue Pehlvi
avait sitôt après la conquête arabe subi une nouvelle
transformation pour donner lieu à cette mixture de

l'arabe et le Pehlvi. c'est ainsi que naquit la
langue persane actuelle. Il est vrai que les anciens
zoroastriens, qui représentaient la ~~pure~~ race et la
religion purement Iranienne, n'avaient pas pu
être complètement anéantis ou convertis à l'isla-
misme; ils vivaient en sociétés secrètes disséminées
dans certaines villes de vieille réputation historique
comme Yezd, Kirmâne, Hamadâne et Isphahâne
etc. et gardaient jalousement leurs traditions natio-
nales et pratiquaient pieusement mais secrète-
ment la Religion de leurs ancêtres, ^{en} adorant

le feu dans leurs (Atsch-Guedés), c'est-à-dire
leurs (temples de feu) ^{et} pratiquant tout le rituel
antique. Mais comme, ils vivaient secrètement
& honnis, et bannis de la société, ils n'ont ja-
mais pu ~~empêcher~~ empêcher la floraison de la nouvelle
Culture bâtarde qui leur inspirait horreur, mais
ils ne l'ont pas moins influencée quand même
indirectement et insensiblement. La langue pure-
ment persane - quoiqu'elle fût une dialecte trans-
formée du Pehlevi parlé par les derniers Sassanides,
avait pu être conservée grâce au zèle patriotique
^{du peuple et}
des vrais persans qui ne manqueraient pas dans
le pays; Firdoussi, la ressuscita un jour en
écrivant dans un dialecte purement persan son
épopée nationale, qui est une œuvre magistrale
comme l'Illiade des Grecs.

Les événements historiques similaires bien des
fois réitérés par les conquêtes prouvent assez suffisam-
ment, que c'est par la culture qu'un peuple
peut assimiler un autre, même son conquérant.
& toujours une littérature supérieure et plus raffinée
joue dans ce cas un rôle prépondérant, car elle
est un des piliers de la culture et l'art la plus
facilement assimilable par la classe supérieure.

les poèmes antiques et les cantiques des arabes.
Et ce monument qui nous a été transmis sous
le nom de (Kitâl - al - agâni = le livre des
chansons), forme une série de gros volumes.
Un autre persan musulman, ~~s'est donné~~
avait entrepris la tâche de vérifier tous les mots
arabes chez les bedouins pour écrire le (Kâmous -
la grand encyclopedie de la langue arabe) qui
constitue vingt gros volumes. La grammaire
et la syntaxe arabes sont l'oeuvre des persans
et tous les grands commentaires du Koran
sont des vrais persans musulmans, sans parler
des plus grands philosophes musulmans
de l'Est comme Avicenne, Algazzali, Nasîr
uddine, Razès etc, qui sont aussi des persans.

Le résultat de ce contact intime, fut la
naissance d'une littérature et d'une poésie
bizarre, au point de vue purement linguistique
mais représentant une vraie culture tout à
fait supérieure ^{par rapport} au niveau ^{intellectuel} ~~culturelle~~ de l'époque
à l'exception de la Culture Védique (Indes).

C'est grâce à cette culture nouvelle, que
la Perse musulmane ~~avait pu~~ politiquement

(3) ~~la société~~ et éclairée de la société. 8

Dans le cas de la Perse islamisée en grande partie par la conquête arabe, il en fut de même. La langue arabe n'a pas pu influencer généralement le peuple persan, elle n'a jamais pu pénétrer et s'infiltrer dans les couches profondes du ~~la nation persane~~ ^{peuple} ~~persane~~ ^{conquis et subjugués}, malgré la rigueur avec laquelle les conquérants arabes l'imposèrent à la nation ~~vaincue~~ ^{Battue} à plate couture. Le paysan ne savait pas un mot d'arabe. Seulement l'élite intellectuelle, les savants, et les lettrés qui s'étaient immiscés dans les affaires du gouvernement, se virent obligés d'apprendre la langue d'un peuple conquérant qui dominait actuellement la Perse et dont ils avaient adopté bon grés malgré la religion. L'arabe avait une

~~leur avait imposé~~ ^{langue riche et admirable} ~~ment organisée~~ ^{pour l'expression précise de toute chose et de tout idée} et possédait une littérature ~~(surtout chevaleresque)~~ qui ne le cédait en rien à aucune autre pareille. L'élite persane non seulement adopta et s'assimila complètement la langue et la littérature arabe, mais elle les cultiva si bien que ce furent les persans qui recueillirent avec un soin méticuleux les

(4) ^{l'iranisme} adulteré par ^{l'influence d'un islamisme} l'influence d'un islamisme
^{l'iranisme} turc, avait pu conquérir ~~une~~ spirituelle-
ment ^{ou étendre} une ^{une} grande partie de l'Inde ^{tout} le
Turkestan, et l'empire ~~de~~ Seldjoukide fondé
par des Turcs ~~d'origine~~ pur sang, qui s'étaient
persianisés complètement. à Bokhara, à Samar-
Kand à Khokhand, la société civilisée a à peine
cessé de parler persan, sous l'influence
russe bolchéviste. Mais le peuple ignorant
^{des pays conquis} avait toujours conservé sa langue nationale,
ses vieilles coutumes et son folk lore, et une ^{par conséquent} poésie
toute à fait nationale de forme primitive avait
toujours survécu à tous les ravages de la con-
quête et ~~de~~ la culture étrangère, ^{de cette poésie nationale} et ~~est~~ la
~~sa~~ croissance ^{l'influence} naturelle ^{est} ^{si} insensible et
invisible que celle d'un chêne ^{aussi} bien planté
sur ses racines ^{qui} grandit continuellement
tout en paraissant le même.

Nous, les Turcs ottomans, une poignée
de rudes et braves guerriers de pure race
^{touranienne} ~~turques~~, mais complètement dépourvus d'une
culture ^{quelconque} digne de ce nom, nous eûmes, grâce
à un concours de circonstances ^{historiques} ~~exceptionnelles~~ et géogra-
phiques exceptionnellement favorables
pour nous, la chance inattendue

de devenir les héritiers de l'empire Seldjoukide, ~~qui~~ qui était déjà tombé en pièce sous le règne du ~~son~~ dernier Sultan Seldjoukide Alâeddine, qui s'intitulait Kaykubâd, comme s'il était réellement un descendant de la ~~glorieuse~~ glorieuse lignée des illustres empereurs de l'ancienne Perse.

Nous avons dû adopter très naturellement et faute de mieux peut être! - cette culture arabo-persane entachée d'un certain Hellenisme dégénéré, et sa ^{décadente} littérature bizarre, brillant par sa formalisme figée et pétrifiée est devenue notre littérature classique consacrée par sept siècles de stagnation intellectuelle.

La Turquie actuelle excillée et emportée par le courant nationaliste européenne n'a d'autre souci grave que de se débarrasser de cette vieille culture fanée et de sa bizarre littérature hybride, même au prix de la religion adoptée de bon gré par ces ancêtres.

Je m'arrête ici pour le moment, car ma lettre a déjà débordée la limite que je m'étais décidé dès le commencement à lui imposer, dans une seconde

5) lettre je vous exposerai volontiers mes vues
impartiales, ~~à~~ mais d'une façon laconique -
sur la littérature exclusivement ottomane, avec
quelques notes critiques à l'adresse et à l'occasion
des ~~ses~~ principales phases successives qu'elle a
dû manifester durant le cours très lent de son
évolution historique. Il serait très intéressant
d'étudier à la lumière des fait historiques et
des événements politiques, les principaux facteurs
importants qui ont tracé précisément et préalable-
ment le cours et déterminé l'orbite de
cette évolution littéraire.

Il n'y a peut-être rien d'extraordinaire
dans cette lettre que vous n'ayiez pas connue
préalablement, et dans ce cas là mon exposé
sommaire ne pourrait être considéré que
comme l'étalage d'un pédantisme inutile
mais en tout cas, je n'ai pas pu m'empêcher
de vous exprimer mes idées sur cette question
littéraire puisque vous vous y intéressez sérieuse-
ment. Ça va mieux si nos vues s'accordent
sur ce point. Je souhaite que vous ayiez tou-
jours la bonne volonté de continuer pour nous

12
donner de belles œuvres sur la littérature
turque.

Je vous prie mon cher Monsieur d'ac-
cepter mes meilleurs souhaits et ceux de ma
femme, et de vouloir bien présenter nos hom-
mages à l'aimable Mme Bazantay dont la
charmante hospitalité pour nous, est le plus
agréable des souvenirs.

Bien à vous

J. Bizantay

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-15-1^k

Stamoulis, Le 25 Août 1939.

(1)

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-15.2

Cher amie !

Je me suis absenté pendant une dizaine de jours de l'office sanitaire ; c'est n'est que maintenant que je me sens en bonne disposition pour vous écrire. Vous me pardonnerez encore cette fois-ci.

~~Après~~ Il y a deux jours de ça, je fus obligé de d'assister au conseil ~~de~~ sanitaire ; j'ai vu un tas de lettres sur mon ~~propre~~ bureau et entre toutes, une ~~qui~~ très élégante. C'était bien la votre ; je l'ai tout de suite reconnue et j'en ai ressenti un plaisir ineffable. Je vous ^{en} remercie.

Je ne sais par où commencer, j'ai tant de choses à vous dire. Votre lettre m'a tellement intéressé. Vous êtes pour moi, non seulement une amie, dont la physionomie psychique est voilée par le charme de l'inconnu ; mais encore plus, vous êtes un problème que je voudrais résoudre, un problème qui ~~intrigue~~ s'impose à mon intelligence et me procure les plaisirs des méditations philosophiques. Je ne suis nullement curieux de savoir qui vous êtes. Pour moi, il y a bien des questions insolubles et bien des vérités inconnues.

#

dans la Nature, qui pourtant m'intéressent
vivement sans que je puisse déchiffrer l'énigme
de leur existence. Eh bien, chère amie, vous êtes
pour moi un problème de ce genre, tout en restant
une amie lointaine - non! - intime mais inconnue.
N'est-il pas vrai?! Vous êtes ^{double} doublement
intéressante pour moi.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi

No

Je suis très heureux de savoir que ma lettre
ait pu vous procurer un certain soulagement.
J'ai bien raison d'en être fier. J'aurais bien
voulu prendre part à toutes vos souffrances, si
c'eût été possible, j'ai tant de sympathie
pour vous. Vous pouvez m'écrire toujours, et sans
scrupules, je ne suis pas un homme dangereux
^{mais je ne le suis pas du tout} pour les jeunes gens de votre âge. Beaucoup de
jeunes demoiselles et des dames m'ont adressé des
lettres et ont demandé mon avis et mes conseils sur
bien des questions d'importance vitale, sans que
cette correspondance puisse - en quelque façon que
ce soit - porter atteinte ou préjudice à leur
bonne renommée et à leur dignité; ~~Vous pouvez~~
~~même~~ et je n'ai connu que quelques unes d'entre
elles bien longtemps après nos relations épistolaires.
Ainsi vous pouvez même montrer mes lettres - si
vous le voulez - à vos parents, ils y verront l'expression
honnête et sincère de mes meilleurs vœux pour

III

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No

votre bonheur.

Vous devez peut-être connaître Hâlidé' Edib hanem ; Elle est, sans exagération, la femme ~~écrite~~ de lettres la plus accomplie, et une des natures les plus délicates que nous ayions jamais vu dans toute l'histoire de la littérature ottomane. Eh bien, lorsque par une occasion tout à fait ordinaire par un simple hasard, je l'eus rencontrée pour la première fois, elle n'était qu'une enfant âgée de quinze à seize ans, d'un tempérament taciturne et mélancholique et d'une constitution frêle et chétive. J'ai, cependant découvert en elle - et dès le premier abord - une âme peu commune. Je

Ma chère inconnue !

Ce n'est que hier, et un peu tard, que j'ai
reçu votre lettre intéressante. ^{elle ne portait pas de date, mais} Je crois qu'elle a
dû faire un ^{petit tour} peu de voyage pour arriver jusqu'à
chez moi, ~~elle ne porte pas de date~~. Je vous demande
pardon et grâce, si j'ai été trop en retard pour
vous répondre.

Je ne me suis pas étonné du tout de votre
(étrange requête); car elle n'est nullement étrange.
au contraire, elle est (« humaine trop humaine »).
~~Je l'ai lue~~ y'en avais reçues d'autres à peu près
semblables; mais la votre, m'a particulièrement
charmé par le ^{parfum} son de sincérité, ^{qui s'élève} et surtout par la
candeur des sentiments qu'elle exprime. Candeur,
vraiment bienfaisante et communicative! Donc,
je l'ai lue et relue avec un vrai bon sourire, non
pas de simple indulgence, mais de vive sympathie
pour (une jeune fille turque de dix neuf ans), qui
- déjà à cet âge - ~~est capable~~ éprouve les émotions
les plus sublimes ^{qui un grand cœur puis être capable.} ~~qui~~ ~~sont~~ constituent la source
inépuisable ^{je crois pouvoir dire que ces émotions} de ~~ces~~ nobles inspirations, de ces ins-
pirations qui ont donné naissance aux beaux
arts, et ^{par conséquent} un sens éminemment ^{supérieur} & poétique à la
vie humaine. Goethe, Schiller, Hugo, Hâmid
n'avaient pas autrement compris le vrai sens de
la vie. La vie c'est l'amour!.. La mythologie
grecque - avant ~~trois mille ans~~ - avait déjà conçu
~~le~~ (eros = amour) ^{trente siècles} comme l'auteur de l'harmonie ~~des~~
organisateur ~~des~~ universelle.

Alors ne vous considérez pas comme vraiment malheureuse si votre appel n'a pas produit d'écho dans un cœur insensible. Vous êtes triste, je le vois bien, j'ai pu même discerner les traces de deux gouttes de larmes à travers les lignes de votre poésie si candide. Mais je vous assure que ~~c'est~~ c'est cette souffrance psychique, qui vous a inspiré ces ^{précisément} poésies dont le lyrisme ^{si} charmant. •
animées d'un

~~Vous me demandez si~~ Après avoir donné un si belle exemple ~~pour votre capacité~~ pour votre talent poétique, vous me demandez (si vous êtes capable d'arriver à quelque chose). Croyez-moi: vous avez une vive inspiration ~~qui~~ qui se traduit en un ~~lyrisme~~ très délicat, cadencé d'un lyrisme fascinateur.
Sentimentalisme

Ce sont là les premières conditions requises pour être vraiment poète; tout le reste n'importe peu; c'est affaire de grammaire et de prosodie, dont tout le monde sans distinction, pourrait en apprendre les premières règles principales.

Vous êtes bien douée, bien dotée par la Nature tâchez de perfectionner votre éducation poétique, et vous arriverez à faire mieux encore.

Le grand vers alexandrin dont vous avez ~~chose~~ préféré, ne doit pas dépasser douze syllables dans pour un vers donné. Or vous avez des vers qui ont plus que ça. Comme celui-ci par exemple:
{ cet homme qui m'aimait tu veux me l'arracher }
de mon sein.

Vous

la continuité
dont ~~l'ordre~~ est la vie, et l'ordre ^{dont} est la beauté même
de la Nature. Cette ~~sympathie~~ attraction réciproque
qui a (organisé), coordonné les choses, ^{qui} se manifeste
sous forme de sympathie dans nos relations sociales,
devient comme l'appelle Goethe une (affinité
élective) quand elle vise exclusivement un être
chéri et admiré. Alors c'est l'amour dans toute
la force et l'intensité du terme. Heureux
~~tout~~ ceux qui en ~~ont~~ ont connu les émotions
et même les déboires et les tristesses.

Ainsi donc, jeune amie, j'ai bien raison
de vous considérer comme une personne heureuse
précisément parce que vous avez été ~~ce~~ ^{le} d'un
amour si intense!... Qu'importe, si vous avez souffert.
Amour et souffrance sont des termes corrélatifs;
l'une n'existerait pas sans l'autre. Ce sont les deux
pôles d'un même courant ~~électrique~~ sentimental.

N'oubliez pas amie, que le vrai amour est ~~un~~
plus impérieux que l'égoïsme; voilà pourquoi, ceux
ou celles qui aiment vraiment considèrent l'objet de
leur amour, non pas comme quelque chose que
l'on chérit seulement et qu'on voudrait l'avoir exclusi-
vement pour soi, mais comme l'incarnation d'un
idéal, qui ne peut naître que dans les consciences
éminemment supérieures. Alors l'amour, c'est l'adora-
tion même; ~~la~~ adoration du Beau et du Parfait.
Ceux ou celles qui sont capables d'une émotion
si sublime, sont certainement supérieurs à la
personne bien aimée, si celle-ci ne répond pas ^{par} ~~aux~~ ^{les mêmes}
exigences d'un ~~si noble sentiment~~ état d'âme si noble,
~~par~~

A. Niguir Hassan

L'existence, c'est l'éternel énigme : sa perception par la conscience est absolument inconditionnée ; il serait donc absurde de se demander pourquoi quelque chose existe. Or la vie qui est l'être plus la conscience, est doublement incompréhensible, c'est un énigme plus déchiffirable encore. Mais renonçant à la prétention de connaître la nature intime des choses, si nous considérons l'existence et la vie humaine dans leurs manifestations extérieures et objectives elle constitue ^{sous} une (réalité) et pas une illusion. Je ne pardonne jamais aux poètes d'avoir dénaturé la Nature en donnant la conception la plus fautive de la vie ; car ce sont eux qui ont créé les mythes, ce sont eux qui ont eu le malheur de prêcher que la vie est un Paradis de bonheur ou une étroite de souffrance. Quant à moi, très peu sensible à la poésie et plus avide des connaissances exactes, la vraie signification de la vie c'est la lutte. Sachons donc de nous rendre plus forts par une connaissance plus approfondie de la Nature et des mystères qu'elle nous cache, ne nous décourageons pas surtout par l'aphorisme préféré de St Jean Chrysostome qui prétend que tout est vanité, c'est un malheureux mysticisme qui ne tire pas à conséquence. Sachons aussi d'avoir une conception réaliste (le moins poétique possible) de la vie et du monde pour ne pas être désillusionnés par l'impitoyable réalité.

Voici honorable dame les idées et les vœux d'un homme simple et loyal qui sacrifie tout à la recherche de la vérité. J'espère que la Société turque dont j'ai l'honneur d'appartenir sera prospère puisqu'elle a pu produire une personne comme vous digne d'admiration comme certain digne d'adoration comme femme digne de respect et de vénération comme mère. Je m'incline toujours à croire que vos talents sont les résultats nécessaires d'une sélection heureuse et d'une éducation scientifiquement dirigée. Veuillez compter parmi vos admirateurs le Dr Aziz

بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله الذي هدانا لهذا
هذا الذي كنا لنهتدي لولا
هدانا الله له الهدى